

Parcours

CP- CE2

Visite en autonomie

Les saisons

Sommaire



Page 2Principe et déroulement de la visite

Page 3..... Karl Bodmer

Page 4..... Frédéric Bazille

Page 5..... Claude Monet

Page 6..... Albert Marquet





Principe de la visite

L'objectif de la visite est de faire découvrir aux enfants quelques paysages du musée Fabre.

Au sein des paysages sélectionnés vous tenterez d'identifier les arbres et les saisons représentés. L'attention des élèves est attirée sur le moment choisi, la touche du peintre et le style de l'œuvre.

Déroulement de la visite

Etape 1

Introduction à la visite

Avant de commencer la visite, il est nécessaire de faire un rappel des consignes de sécurité. Faire assoir les enfants devant chaque tableau en rappelant de bien se tenir éloignés des murs, surtout pour les zones situées dans les couloirs.

Etape 2

Identifier l'œuvre par le biais des détails et entamer le dialogue.

Aborder ce qui constitue un paysage et évoquer les différentes saisons, les différentes essences d'arbres, trouver l'horizon...

A l'aide des devinettes faire découvrir chaque saison, et leur demander les couleurs utilisées par les artistes, en s'aidant des pastilles de couleur distribuées à chaque enfant.

Les tableaux vus avec les enfants dépendent de l'accrochage.

Le musée est un lieu vivant et les accrochages peuvent varier. Pour vous informer des déplacements d'œuvres et décrochages un document recense les œuvres et leur localisation. Il est classé par dispositif et mis en ligne dans « Ressources », « Autour des collections permanentes » : [Repérage](#)



BODMER Karl, *Intérieur de forêt*, 1855, Peinture suisse 19e siècle

BODMER Karl

Reisbach, 1809 - Barbizon, 1893

Intérieur de forêt,
1855

Huile sur toile
105 cm x 82 cm

Avec les enfants :

Énoncer la devinette :

Pendant ma saison il y a du vent. Il y a plein de couleurs. Les feuilles des arbres deviennent jaunes, rouges, brunes, oranges. Il y a des feuilles qui tombent...

Qui suis-je ?

Faire décrire l'œuvre, trouver les animaux (trois faisans en bas à droite). Évoquer la situation, intérieur de la forêt de Fontainebleau en automne, ici est-ce un jardin construit et planté par l'homme ? Ils doivent lever les pastilles de couleurs qui correspondent. Insister sur les couleurs utilisés par l'artiste pour bien faire comprendre la saison. Nature à profusion pas de présence de l'homme, nature sauvage. Cycle de la nature : les arbres perdent leurs feuilles, la sève retourne dans les racines pour se protéger du froid de l'hiver.

Couleurs froides ou chaudes ? les définir.

Quelles sont vos sensations en observant ce tableau ?

Notice

C'est un graphiste, lithographe, dessinateur, illustrateur et peintre suisse et français. De 1832 à 1834, il accompagne le prince Maximilian zu Wied-Neuwied en Amérique du Nord. Les membres de l'expédition embarquent à Rotterdam en 1832 pour une expédition qui doit durer 28 mois. Ils vont longer les rives de l'Ohio, du Missouri et du Mississippi. Karl Bodmer, alors âgé de 23 ans, peindra de nombreuses aquarelles qui façonneront l'image que les Européens se feront des amérindiens. Après deux années passées en Rhénanie, il s'installe à Paris en 1836 et participe à certains Salons. À cette occasion, il se lie d'amitié avec Théodore Rousseau et Jean-François Millet. Il les rejoint à Barbizon en 1849 et commence à peindre à l'huile. Il réalise alors un grand nombre de dessins et de toiles sur le thème de la forêt de Fontainebleau, on le rattache souvent aux peintres de l'École de Barbizon. L'école de Barbizon désigne le centre géographique et spirituel d'une colonie de peintres paysagistes désirant travailler « *d'après nature* ». L'appellation tient son nom du village de Barbizon, situé en lisière de la forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne), autour duquel certains artistes peintres affluèrent pendant près de cinquante ans entre 1825 et 1875.



BAZILLE, Frédéric, *Vue de village*, 1868, Peinture 20^e siècle

BAZILLE, Frédéric

Montpellier, 1841 - Beaune la Rolande, 1870

Vue de village,
1868

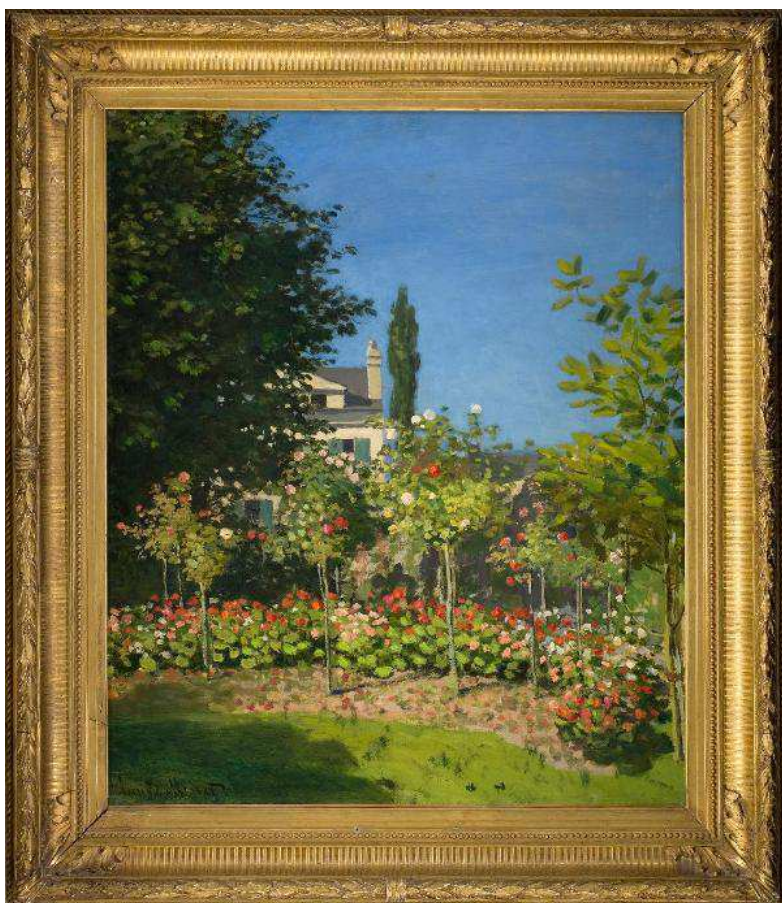
Huile sur toile
157x 107 cm

Avec les enfants :

Décrire l'œuvre, s'agit-il d'un paysage ? Oui même si c'est un mélange entre un portrait et un paysage. A partir de cette période la fin du XIXe siècle les artistes commencent à peindre en extérieur, en arrière-plan : vue de Castelnaud le Lez. De quelle saison s'agit-il ? Lever les pastilles correspondantes. Qu'est-ce que l'horizon et où est-il situé ? (c'est la ligne qui délimite la terre et le ciel, ici elle est très haute dans la toile). Faire raconter aux enfants une histoire avec cette petite fille. Quel est l'arbre sous lequel elle se trouve ? Evoquer les sensations ressenties devant l'œuvre.

Notice

Réalisé au cours de l'été 1868 pendant son séjour dans la propriété de Méric aux portes de Montpellier. La composition du tableau reprend en l'inversant *La Robe rose* (Orsay) exécutée en 1864. D'après la tradition familiale, Bazille a fait poser la fille du métayer italien. Elle est assise à contre-jour sous un pin parasol, ayant revêtu pour l'occasion une robe de fête ample et élégante, de mousseline blanche à fine rayures roses. Par-delà le bois de Bel Air, on distingue le lez et le petit village avec le clocher roman de St Jean Baptiste. L'ombre rafraîchissante du premier plan contraste avec le village baignée par le soleil languedocien. Pose un peu raidie du modèle, expression butée et farouche, palette éclatante ; le rouge du ruban et ceinture, le noir profond de la chevelure, du serre-cou, le blanc cotonneux de la robe, travaillée en glacis délicats. Présenté au Salon de 1869, défendu par Bonnat et Cabanel où le tableau est remarqué par Berthe Morisot.



MONET, Claude, Jardin en fleurs, à Sainte-Adresse
Vers 1866, Peinture française 20^e siècle.

MONET, Claude

Paris, 1840 - Giverny, 1926

Jardin en fleurs, à Sainte-Adresse

Vers 1866

Huile sur toile

65 x 54 cm

Avec les enfants :

Quelle est la saison ? Trouver une devinette autour de l'été. Quelles sont les couleurs pour l'été ?

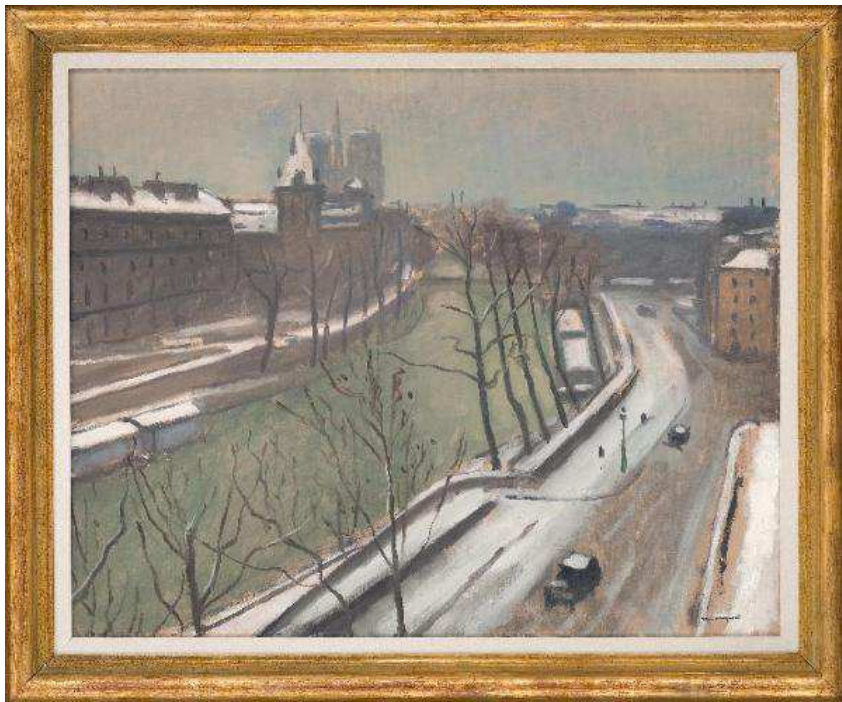
Décrire le tableau. Quelles sont les essences de plantes ou d'arbres ? (cypres à côté de la maison et rosiers en fleur). L'artiste travaille par petites touches de peinture. Où est-ce le plus visible ? (sur les rosiers). Y a-t-il des personnages ? Non. D'où vient la lumière ? De gauche, c'est visible grâce à l'ombre sous l'arbre au premier plan.

Comparer la lumière avec le tableau précédent juste à côté.

Notice

La vogue des stations balnéaires de la côte normande est à son apogée sous le Second empire. Plus que tout autre, Claude Monet, dont les parents habitent Le Havre, a de bonnes raisons pour se rendre fréquemment sur les bords de La Manche ; au cours de l'été 1864, il y invite son ami Frédéric Bazille. Ils résident dans le petit village côtier de Sainte-Adresse, où les parents de Monet possèdent une maison de campagne. Monet reviendra fréquemment sur la côte Normande, en 1866 et 1867, années probables pour la datation de *Jardin en fleur*.

Le jardin qui sert de modèle au tableau de Monet est celui de la propriété *Le côteau*, appartenant à ses cousins, la famille Lecadre. On connaît l'importance du thème du jardin en fleur dans l'œuvre de Monet, qui finira par s'y consacrer tout entier à Giverny. En 1866, Monet est occupé par le sujet des *Femmes au jardin*, ambitieux tableau peint intégralement en plein air, qui sera refusé au Salon, l'année suivante. On retrouve partiellement dans ce *Jardin en fleur* le même traitement contrasté du jeu de la lumière dans la végétation. Avec son repoussoir d'ombre au premier plan, sa grande plage colorée de ciel bleu et le rouge vif des roses, la composition reste plus proche des formules classiques du paysage. La technique est en revanche beaucoup plus audacieuse : hormis la maison, l'essentiel du motif est restitué par des taches colorées juxtaposées. Le jeune Claude Monet se détache ici de l'exemple de Courbet et de Manet pour une pratique nouvelle, qui deviendra caractéristique du mouvement impressionniste.



MARQUET, Pierre Albert, *Quai des Grands Augustins*, 1934, Peinture française 20^e siècle.

MARQUET, Pierre Albert

Bordeaux, 1875 - Paris, 1947

Quai des Grands Augustins

1934

Huile sur toile

65,2 cm x 80,5 cm

Avec les enfants :

Énoncer la devinette pour identifier la saison :

Je suis froid. Je suis glacé. Je fais tomber la neige et la pluie. Les arbres sont nus à cause de moi.

Qui suis-je ?

Quelles sont les couleurs de l'hiver ? Levez les pastilles. Est-ce des couleurs froides ou chaudes ?

Comment sont les arbres, avec ou sans feuilles.

Leur faire décrire le paysage. Paysage urbain, voit la ville à un moment donné, passants, voitures.

Évoquer que l'on voit la ville de haut en contre plongé, car l'artiste peint de son balcon. Quelles sont leurs sensations vis-à-vis de l'œuvre.

Notice

Albert Marquet ne s'est jamais laissé enfermer dans aucun mouvement. Il fut un maître du paysage au regard sensible. Ami de Matisse et de Derain, il a conservé, de sa période fauve, le sens de la couleur et de la lumière. Il a peint Paris et ses environs, les ponts de la Seine, les rues illuminées la nuit, Paris sous la neige ou sous un soleil de plomb. Il fait partie de la génération du post-impressionnisme. Un de ses sujets favoris est la représentation de la Seine et des quais. Ses célèbres vues du quai des Grands Augustins et du quai Saint-Michel sont des manifestes de synthèse et de concision.

Marquet, par ses compositions audacieuses et déterminées, dont notre tableau, Paris, quai des Grands Augustins, est un magnifique exemple, impose une vision totalement nouvelle. De son balcon, l'artiste cadre la composition d'en haut, par de grands plans simples, d'une écriture souple et colorée, animée par le va et vient des passants, le passage d'un fiacre. Une lumière douce, comme tamisée, donne à la composition son harmonie et son équilibre.